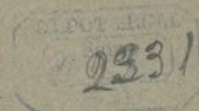


RAYMOND BONHEUR



DEUX ÉLÉGIES



de FRANCIS JAMMES

Pour CHANT et ORCHESTRE

(Réduction Piano et Chant)



Elégie première, *net* : 2.50

Elégie deuxième, *net* : 3 fr.

Id. Vm?
5469 (2)

Paris. ROUART, LEROLLE & C^{ie}.

Editeurs de musique,

18, Boulevard de Strasbourg.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés en tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Imp. Delaunay, Paris

1911

RAYMOND BONHEUR

DEUX ÉLÉGIES



de FRANCIS JAMMES

Pour CHANT et ORCHESTRE

(Réduction Piano et Chant)



Elégie première, *net* : 2.50

Elégie deuxième, *net* : 3 fr.

Paris. ROUART, LEROLLE & C^{ie}.

Editeurs de musique,

18, Boulevard de Strasbourg.

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés en tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Imp. Delaunay Paris

1911

à Jane BATHORI ENGEL

1

ÉLÉGIE DEUXIÈME

Paroles de
FRANCIS JAMMES

Musique de
RAYMOND BONHEUR



CHANT *Un peu lent* *p sans rigueur*

Quand mon cœur se-ra mort d'aimer:

PIANO *p bien soutenu*

Modéré

Sur le penchant du coteau où les re - nards font leursterriers, à l'en - droit où l'on trouve des tu - li-pes sau -

doux

- va - ges, que deux jeunes gens aillent par quelque jour d'E - té Qu'ils se re - po-sent au pied du ché - ne

p soutenu

pressez un peu *cédez* **1^{er} Mouvt**

là où les vents, toute l'an - née, font se pencher les herbes fi - nes Quand mon cœur se-ra mort d'aimer:

pp *p*

légèrement pressé *en animant progressivement*

O jeu-ne fille qui suivras ce jeune homme, es-soufflée et charman - te, pense à mon â - me qui, en

cresc. molto *très retenu et expressif*

proie aux noires lut-tes, cher-chait sur ce côneau ra-clé par les grands vents une â-me d'ea-d'azur

sans lenteur *p*

qui ne la blessât plus. Dis-toi, ô jeune fil - le, dis-toi: Il é-tait fou, pa-

Vif et léger

-reil aux a-moureux ber-gers de Cer-van - tès pais - sant leurs chevreaux

blancs sur la paix des pe - lou - - ses...

Lent sans rigueur
poco più f

Ils délaissaient les vieil - les bour - ga - des en fu - mé - es où Quitte - ria, peut-être, a - vait meur - tri leurs

p reprenez le Mouvt précédent

cœurs Dis-toi : Il fut pa - reil à ces mal - heureux pâ - - tres

qui es - sayaient, en vain, couchés aux bel - les fleurs, de chanter leurs cha -

-grins en souf-flant dans des ou - - - tres

1^{er} Mouvt
les notes gardent leurs valeurs *p*

Quand mon cœur se-ra mort d'aimer, — en-vi-ez-le Il pas -

dim.

pressez un peu

-sa comme un saut de truite au torrent bleu Il passa comme le fi-le-ment d'une é-toi-le Il pas-

pp très léger

piu p

cédez **1^{er} Mouvt** mais sans lenteur *pp*

-sa comme le parfum du chèvre-feuil-le Quand mon cœur se-ra mort, n'allez pas le chercher je vous en

pp mais en dehors

p en pressant à peine

pri - e laissez-le bien dormir tranquil - le sous l'yeuse où, au matin, le rouge gorge cri.e des can.

1^{er} Mouv!

- ti - - ques sans fin à la Vier - ge Ma - ri - e Quand mon cœur se - ra

*pp bien en dehors**pressez**cédez*

mort... mais non... Viens le cher - cher. Viens le chercher a - vec ta grâ - ce par - fu - mé - - e

*un peu retenu**avec élan*

Je ne veux pas qu'il se re - fuse à ton bai - ser Prends - le, empor - te - le a -

doux et très expressif

- vec cet air fa-rou-che que tu avais parfois lors-que tu me serrais sur ta gor-ge... Ne pleure

pas, ô mon a-mi - e. ne pleure pas, a - mi - e La vie est belle et gra-ve... j'ai souf-

cédez expressif *pp* *Lent et calme* *pressez*

-fert et t'ai fait souffrir plus d'une fois... Mais les a-gneaux paissaient l'auro-re des col-

Très modéré *p* *sans nuances*

-li - nes, mais la lu-ne bai - sait les brouillards en-dor-mis, mais les chevreuils dormaient

animez peu a peu

sur les clai-riè - res pâ - les, mais les en-fants joy - eux mor-daient les seins des

pp

cresc. molto

mè-res, mais des bouches de miel faisaient trembler les corps, — mais tu te ren-ver-sais ra-vie

poco f
serrez

cédez

tran tran tran

poco f

Très retenu

entre mes bras... Ne pleure pas, a - mi - e. La vie — est belle et gra - ve.

Lent et calme

doux et expressif

pp très soutenu

1^{er} Mouvt

Quand mon cœur se-ra mort d'aimer, je n'au-rai plus de cœur, et a - lors je t'ou-blierai peut-

p

poco piu f *p* cédez *Un peu plus mouvementé* *doux mais avec chaleur*

ê - tre? Mais non... je suis un fou... je ne t'ou - blie - rai pas Nous n'aurons qu'un seul

animez progressivement

cœur, le tien, ô mon a - mi - - e, et lorsque je boirai aux sources des prai - ri - es

poco f

et que je ver-se-rai de l'a-zur dans tes lè - vres, nous se - rons tel-lement - confondus l'un dans

cresc. molto *poco f*

cédez *revenez au Mouv!*

l'au - tre, que je ne sau - rai pas lequel des deux est toi

dim. *p*

un peu animé
piu f
 Quand mon cœur se - ra... Mais n'y pensons pas, ma chère a - mi - e... Tes

seins ont trem - blé de froid à ton ré - veil comme des nids d'oi - seaux dans la ro - sée des ro - ses

poco piu f
 Mon cœur é - cla - te - ra, vois - tu, de tant t'ai -

- mer Il s'é - lan - ce vers toi com - me dans un jar -

-din s'élance vers l'air pur un lys abandon-

dim.

un peu retenu en animant un peu

-né Je ne puis plus penser Je ne suis que des choses Je ne suis que tes yeux

p

poco piu f *cédez*

Je ne suis que des roses Que regrettais-tu donc lorsque je t'ai quitté - e, si je n'étais pas

poco cresc. *poco piu f* *dim.*

plus retenu revenez au Mouvt du début

moi et si j'étais des roses? Quand mon cœur sera mort d'ai -

pp

un peu plus mouvementé

-mer : sur le penchant du cô-teau vert, mon â-me veil-le -

pp

sans ralentir
très doux et simplement

-ra en co - - re Sur le côteau où vous i - rez, ô doux en - fants, el - le lui -

-ra dans les haies mouillées plei - nes d'au - - be El - le flot - te -

pp sourd et mystérieux

-ra, pendant la nuit, dans la bru-me qu'a-dou-cit la grise hu-mi-di-té de la

lu - ne. Elle au-ra la fraî - cheur des ro - ses qui s'al -

ppp

- lu - ment sur le grelot - te - ment mouillé des anciens murs Elle i -

sempre pp

- ra se po - ser auprès des ni - ches som - bres où dorment les vieux chiens au

sf

seuil des mé - tai - ri - es et elle i - ra sou - rire à ces pe - ti - tes tom - bes où sont des in - no -

cédez

plus lent

- cents qui n'ont pas vu la vi - e Que ma tor-ture a-lors se noi-e dans la douceur,

p

Mouv^t du début (un peu retenu)

et que ces jeu-nes gens qui vien-dront du vil-la-ge, à l'en-droit où l'on trou-ve les tu-li-pes sau-

pp

cédez *doux et expressif*

- va - ges aient beaucoup de na-ï-ve-té et de bon-heur Pense à ces cho-ses

très doux *bien soutenu et expressif*

piu p

là par cette journé-e tris-te Pleu-re, pleure et pleure enco-re, pleu-re sur mon é-pau-le...

piu p

sans rigueur *en pressant un peu*
p mais avec *chaleur*

Tu es troublée, n'est-ce pas, de ce que je te quit - te? Tes baisers parfu - més tremblent comme de

p *express.*

12 8

Modéré *p* simplement

l'au - be Dis - moi, di - sons a - dieu à nos â - mes ché - ri - e

p simplement et sans nuances

9 8

sans ralentir

comme au temps an - cien où pour les longs voy - a - ges des mou - choirs s'a - gi - taient sur des fa - ces flé -

très dour *tr*

- tri - es, en - tre les peu - pli - ers des routes des vil - la - ges

dim. *pp*

Un peu retenu *p*

Lais - se. A - ban - don - ne - toi à ta dou -

cédez *doux et expressif*

pressez un peu

- leur, et laisse en - co - re ton vi - sa - ge — secoué par les lar - mes se calmer doucement sur les chocs de ton

cédez *Lent* *p* *très expressif*

cœur Sou - ris - moi comme quand on est — dans la tris - tes - se?..

dim. *très doux* *expressif et lointain*

piu pp *en se perdant et en retenant*

ppp